

Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable



<u>Click here</u> if your download doesn"t start automatically

Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable

De Le Lombard

Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable De Le Lombard



Lire en ligne Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable ...pdf

Téléchargez et lisez en ligne Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable De Le Lombard

54 pages Extrait KODA HAPPÉ PAR LES TÉNÈBRES

Alors qu'il a fait un usage déraisonnable de la magie noire pour sauver sa vie et celle de sa fille, Niklos Koda sait qu'il n'a plus d'autre choix que de retrouver et de brûler le VIe Livre. Les puissantes formules de ce vieux grimoire lui ont certes donné de grands pouvoirs, mais elles l'ont irrémédiablement fait passer de la lumière à l'ombre. La destruction de l'ouvrage devrait, pense-t-il, permettre d'enrayer la spirale infernale dans laquelle son abus des sciences occultes l'a entraîné. Pour cela, le magicien se rend à Shanghai, en Chine, où il doit rencontrer un certain Lim, qui possède le dernier exemplaire connu du précieux et dangereux manuscrit. Mais Niklos Koda n'est pas le seul à lorgner sur «le Livre des plaintes et des pleurs». Un membre de l'Ahnenerbe venu du fond des âges, de même qu'un émissaire de Hali Mirvic, comptent bien eux aussi s'en emparer afin d'atteindre leurs rêves de gloire et de fortune.

Après cinq ans d'absence, Niklos Koda fait son grand retour pour le premier tome d'un nouveau cycle d'enquêtes aux frontières du réel et de l'illusion. Toujours plus sombre et désormais totalement imprévisible, le personnage créé par le tandem Dufaux-Grenson ne parvient que difficilement à résister au côté obscur de la magie et devient une véritable menace, y compris pour ses amis du Club Osiris. Tandis que Jean Dufaux dévoile minutieusement la face cachée des pouvoirs de Niklos Koda, Olivier Grenson offre un dessin transcendé et riche en artifices graphiques. Un travail admirablement mis en valeur par Benoit Bekaert, nouveau coloriste d'une des séries-phares de la collection Troisième Vague.

LA DANSE DU DIABLE PREMIER TOME D'UN NOUVEAU CYCLE

Inaugurée en 1999 avec le premier volet d'un diptyque intitulé À l'arrière des berlines, Niklos Koda s'est rapidement imposée comme l'une des séries majeures de la collection Troisième Vague. Son savant cocktail mêlant thriller, espionnage et magie a séduit un large public et préfiguré l'engouement pour l'ésotérisme qui a caractérisé la bande dessinée dans les années 2000. Sorti en 2008, le dixième tome de la saga marquait la fin d'un cycle. Le moment aussi pour le dessinateur Olivier Grenson de faire une pause et de se consacrer à d'autres projets, plus personnels, notamment La Douceur de l'enfer, publié dans la collection Signé du Lombard.

Une parenthèse artistique bouclée en bonne intelligence avec son éditeur et les lecteurs de Niklos Koda, qui savoureront le retour de leur personnage favori après cinq longues années d'absence. Car dans La danse du diable, c'est un Niklos Koda froid et déterminé que nous découvrons ; bien loin du séducteur invétéré de ses débuts en tant qu'agent du Bureau 9, une officine du ministère des Affaires étrangères. L'homme est rongé par l'emprise de la magie noire, qui semble également avoir contaminé sa fille Seleni. D'où cette conclusion implacable : et si le plus grand obstacle à la destruction du VIe livre était Niklos Koda lui-même ? Présentation de l'éditeur

Pour sauver sa famille, Niklos Koda a dû faire appel à la magie noire. Il est à présent plus puissant que jamais. Confronté à Shanghai à des adversaires redoutables, il risque constamment de s'abandonner aux forces obscures qu'il tente de maîtriser. Mais ne faut-il pas parfois combattre le mal par le mal ? Biographie de l'auteur

Jean Dufaux a toujours conçu les histoires qu'il allait raconter comme un écho entre mots et images. D'abord attiré par le 7e Art, il se forme aux techniques de la réalisation à l'Institut des Arts et Diffusion de Bruxelles.

Mais les mots ne le quittent pas et il devient journaliste, dramaturge et romancier avant d'embrasser définitivement son véritable métier : scénariste de bande dessinée ! Il commence dans les pages du journal Tintin en 1983 mais, au fil des années, il travaillera avec presque tous les éditeurs et nombre de grands dessinateurs. Chantre de la sensualité, ses histoires font la part belle à la séduction et aux sentiments qu'il conjugue habilement au souffle de la grande aventure. A l'aise dans tous les styles et tous les décors, il passe du monde imaginaire de « La Complainte des Landes Perdues » à la Rome antique antique de « Murena », en passant par l'Afrique de « Djinn ». Conteur ensorceleur, un peu magicien – un trait qu'il prête à son héros « Niklos Koda » - il nous entraîne dans la sarabande que danse le sable des « Croisades » ou encore dans la froideur scandinave des forêts islandaises avec "Saga Valta" Passionné de cinéma, il s'inscrit à l'Institut des Arts et Diffusion (Bruxelles). De 1969 à 1973, il s'y familarise avec les procédés cinématographiques qui influenceront son écriture en bande dessinée. Il devient journaliste à "Ciné-Presse", revue destinée aux professionnels du cinéma. Il se met à écrire des pièces de théâtre pour enfants ainsi que différentes nouvelles, avant de se lancer définitivement dans la BD. Le journal "Tintin" est son premier port d'attache : en 1983, il co-scénarise (avec Vernal) la série "Brelan de dames" dessinée par Renaud. En 1985, il conçoit "Les aventures de Melly Brown" (dessin : Musquera). En 1986, il fait son entrée chez Dargaud avec "La toile et la dague" (avec E. Aidans) et "Beautifica Blues" (avec Griffo). 1987 est une grande année : il crée "Jessica Blandy" avec Renaud (éditions Novedi, puis Dupuis). Il lance "Giacomo C" avec Griffo, librement inspiré de Casanova. En 1988, Les "enfants de la salamandre" (dessin : Renaud - Dargaud) voit le jour et les tendances "fantastiques" qui hantent Dufaux sont mises en scène progressivement et à chaque fois sous un angle différent. Il considère ces tentatives comme un gigantesque puzzle où chaque album, chaque série, est une pièce nouvelle. Dans un autre registre fantastique (tendance Vaudou), il concocte pour Paape et Sohier "Les jardins de la peur" (Dargaud puis les Humanoïdes Associés). A l'aube des années 90, sortent "Chelsy" (dessin : Joris - Glénat), "Avel" (dessin : Durieux), "Fox" (dessin : Charles) et "Santiag" (dessin : Renaud -Glénat). Il publie une série consacrée aux écrivains qu'il aime : "Sade" (dessin : Griffo), "Pasolini" (dessin : Rotundo), "Balzac" (dessin : Savey), "Hemingway et Hammet" (dessin : Malès). En 1992, "Sang de lune" (Glénat) lui permet de lancer la jeune dessinatrice Vivianne Nicaise. Il réactive "Beautifica Blues", univers qui lui tient à coeur, dans un second cycle : "Samba-Bugatti". Un an plus tard, outre le lancement du cycle "Les voleurs d'empires" (dessin : Jamar - Glénat), il réalise enfin un vieux rêve en travaillant avec Rosinski sur "La complainte des landes perdues" (Dargaud). En 1994, il fait une incursion chez Aire Libre (Dupuis) avec "Monsieur Noir" (dessin : Griffo). Dufaux est l'un des rares scénaristes à pouvoir mettre en scène des univers variés tout en garantissant au lecteur une écriture originale et reconnaissable. En 1997, avec Labiano, il crée "Dixie Road" (Dargaud) ; en 98, "Murena" (avec Delaby - Dargaud) et "Rapaces" sur un dessin de Marini. En parallèle, mais chez Glénat cette fois, il sort la série "Ombres" avec Lucien Rollin au dessin, "Les révoltés" avec Marc Malès, et "L'Impératrice rouge" (1999) avec Adamov. En septembre 1999, il crée "Niklos Koda", avec Olivier Grenson, dans la Collection Troisième Vague. Photo © C. Lambermont

À bien y regarder, le dessin d'Olivier Grenson ressemble un peu à son personnage principal, Niklos Koda: très beau et très sophistiqué, il n'en cache pas moins une complexité et une finesse peu communes. Il faut dire que derrière cette ligne quasiment claire se dissimule un touche-à-tout de génie, qui a été professeur de dessin et de bande dessinée, animateur TV et dessinateur. Ce sont pourtant les planches qui ont sa préférence. Ses collaborations avec des artistes tels que Michel Oleffe (« Carland Cross », série primée par le Centre Belge de la Bande Dessinée) Jean Dufaux (« Niklos Koda ») ou Denis Lapière (« La femme accident ») lui permet d'insuffler toute sa sensibilité et son vécu dans les traits de personnages ambigus, dont la beauté extérieure n'a d'égale que les tourments intérieurs. En effet, Grenson privilégie l'approche psychologique, aimant à jouer sur le contraste avec son dessin léché. Une démarche au bout de laquelle il est allé en tant qu'auteur complet, avec le très beau diptyque « La Douceur de l'enfer » édité dans la collection Signé. Download and Read Online Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable De Le Lombard #IUPJEW1CKGV

Lire Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable par De Le Lombard pour ebook en ligneNiklos Koda - tome 11 - La danse du diable par De Le Lombard Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable par De Le Lombard à lire en ligne. Online Niklos Koda - tome 11 - La danse du diable par De Le Lombard ebook Téléchargement PDFNiklos Koda - tome 11 - La danse du diable par De Le Lombard DocNiklos Koda - tome 11 - La danse du diable par De Le Lombard EPub

IUPJEW1CKGVIUPJEW1CKGVIUPJEW1CKGV